La Lettre de l'OCIM

Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

195 | 2021
mai-juin 2021

Nouveaux espaces, nouveau Mumo. Retour sur la réouverture du musée des Moulages de Lyon

Sarah Betite

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ocim/4530>

DOI : 10.4000/ocim.4530

ISSN : 2108-646X

Éditeur

OCIM

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2021

Pagination : 46-52

ISSN : 0994-1908

Référence électronique

Sarah Betite, « Nouveaux espaces, nouveau Mumo. Retour sur la réouverture du musée des Moulages de Lyon », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 195 | 2021, mis en ligne le 01 mai 2021, consulté le 14 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/4530> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ocim.4530>

Ce document a été généré automatiquement le 14 juin 2022.

Tous droits réservés

Nouveaux espaces, nouveau Mumo. Retour sur la réouverture du musée des Moulages de Lyon

Sarah Betite

Signalétique dans la halle d'exposition du MuMo, 2019.

© S. Betite/université Lumière Lyon 2

- 1 Créé en 1899, le musée des Moulages de l'université Lumière Lyon 2 est situé depuis 1999 sur le site Rachais. Au bout d'une quinzaine d'années, une rénovation du site est devenue nécessaire. Il faut rappeler que le musée avait été installé en 1999 avec des moyens limités, et que sur les différentes phases de travaux envisagées au départ pour transformer les 2 300 m² de l'ancienne usine en musée, seuls ceux qui concernaient la salle d'exposition permanente (1 100 m²) avaient été réalisés. Le musée ne disposait pas d'un véritable accueil, ni de salles de conférences ou de cours, ni de réserves adaptées. L'utilisation intensive des espaces disponibles et la difficulté d'entretenir le bâtiment – les sheds¹ et leurs fuites récurrentes – l'ont sans doute fait vieillir un peu prématurément.

Les travaux de rénovation (2015-2017)

- 2 C'est dans ce contexte que les travaux sur le site Rachais débutèrent en 2015. Intégrés à l'Opération *Lyon Cité Campus*, il s'agissait avant tout d'installer sur le site même du musée un département de formation jusqu'alors mal logé – le département musique et musicologie. La rénovation du musée n'était que le corolaire de cet objectif principal. Conduit par le cabinet d'architecture de Nicolas Guillot, le chantier fut livré en septembre 2017.
- 3 Pour la partie musée, deux transformations majeures : l'entrée principale fut déplacée de la petite rue Rachais au cours Gambetta, et les espaces intérieurs furent entièrement redistribués avec une diminution d'environ 30 % de la surface initiale. Dans ce lieu rénové, presque plus de témoins du passé industriel si ce n'est le sol en béton et la grande halle d'un seul tenant. Les sheds ne sont presque plus visibles. On se trouve à présent dans un espace muséal plus classique, très clair et lumineux. Les œuvres étaient, à la livraison du chantier, presque toutes sagement alignées sur des socles blancs dans une présentation dense et millimétrée, plus ou moins chronologique.
- 4 Les espaces ainsi réaménagés étaient agréables et esthétiques mais le musée n'était pas encore prêt à ouvrir ses portes au public. Le parcours de visite manquait de pédagogie et la muséographie initiale avait été revue à la baisse en cours de chantier. En effet, il manquait quelques socles et cartels et les dispositifs multimédias du projet avaient finalement été abandonnés. Du côté de la programmation scientifique et culturelle, tout était à inventer. Enfin, les réserves et espaces de travail nécessitaient une réorganisation complète et les collections, déplacées dans le musée au gré des travaux, n'étaient plus localisées. C'est ce sur quoi porta la période de 2017 à 2019 avec l'arrivée d'une nouvelle responsable du musée, poste vacant depuis plusieurs années.

Histoire du MuMo

Le musée des Moulages est installé depuis 1999 dans une ancienne usine de bonneterie dans le 3^e arrondissement de Lyon située rue Rachais ; il est un service de l'université Lumière Lyon 2. Il fut inauguré au Palais de l'université un siècle plus tôt, en 1899 et a fait l'objet de plusieurs déménagements successifs avant d'intégrer le site Rachais.

Les collections du musée des moulages sont constituées de plus de 1 000 tirages en plâtre d'après la statuaire antique grecque, romaine et égyptienne. Un petit

ensemble de céramiques arrivé lors des fouilles de la fin du XIX^e siècle et de nombreuses photographies complètent le premier noyau de la collection. L'autre fonds est un ensemble éclectique d'environ 600 tirages d'après des sculptures médiévales et modernes, réuni durant la période de l'Entre-deux-guerres.

Au départ le musée était un outil pédagogique dédié à l'enseignement et à la recherche. Il était conçu par et pour les membres de la chaire d'archéologie et d'histoire de l'art de l'université lyonnaise. Au gré des déménagements, de l'évolution des méthodes pédagogiques et des personnalités qui l'ont dirigé, il s'est progressivement destiné à des publics plus variés. Sa politique d'animation des années 2000 en fit un acteur important de l'art contemporain et du spectacle vivant sur la scène lyonnaise. Il est vrai que l'écrin du musée, une usine dont le volume, l'aspect brut et industriel contrastaient avec la statuaire classique, était une source d'inspiration infinie. Il prit pendant cette période le surnom de « MuMo », qui lui est resté.

Musée des moulages d'art antique, salle V, avant 1944.

© Université Lumière Lyon 2

Se réapproprier le MuMo

- 5 À l'issue des travaux, la priorité était de rouvrir le musée, si possible rapidement. Pour ce faire, la nouvelle équipe travailla selon trois axes principaux : la valorisation des collections, l'implication d'enseignants-chercheurs et l'ouverture de ce savoir sur la cité.

Restaurer, étudier et valoriser les collections

- 6 Les collections du MuMo ont assez bien survécu aux bouleversements et déménagements successifs de la seconde moitié du XX^e siècle : peu d'œuvres ont été perdues ou détruites. En revanche, les mesures de conservation pour protéger ce patrimoine fragile ont été modestes et aujourd'hui les œuvres sont particulièrement dégradées.
- 7 Le plâtre est un matériau extrêmement cassant et l'on constate de nombreuses lacunes sur les terrasses des statues et les extrémités de leurs membres, dues à de mauvaises manipulations, aux changements de socles ou à l'entassement dans les réserves. On a commencé en 2018 une campagne de recollage et réassemblage des membres déposés, pour la plupart soigneusement conservés dans les réserves. Grâce à l'intervention de plusieurs restaurateurs, les œuvres retrouvent progressivement leurs morceaux de drapés, leurs pieds, leurs mains et leurs doigts. Le travail se poursuit dans le but de rendre à l'ensemble des œuvres exposées leur lisibilité et ne pas risquer de perdre les précieux fragments déposés.
- 8 Autre problème : livrés pour la plupart en plâtre brut, les tirages d'après l'antique ont subi l'incrustation de la poussière. Différentes opérations de conservation ont été menées depuis les années 1960. La plus néfaste fut de repeindre en blanc les statues sans les dépoussiérer au préalable. La poussière fut donc emprisonnée dans la peinture et donna la couleur grise actuelle aux plâtres. De plus, certaines couches de peinture ont été posées grossièrement, avec des coulures, des épaisseurs, des grains de matière typiques des « fins de pot »... Enfin, on trouve quantité de traces de doigts, d'adhésif arraché, de taches, de dessins par-dessus la peinture. La question du nettoyage se pose : doit-on retirer la crasse superficielle uniquement ou aller jusqu'à retirer la ou les couches de peinture devenues grises et remettre le plâtre à nu ? Cette question n'est pas encore tout à fait tranchée.
- 9 Par ailleurs, le chantier de 2015-2017 avait intégré la mise en œuvre de nouveaux cartels. Imprimés sur des plaques de métal insérées dans les socles, ils reprenaient les descriptions de l'inventaire du musée. Or, cet inventaire, fondé sur les travaux de 1923 pour la partie antique et de 1974 pour la partie moderne, considérait chaque œuvre comme l'original, et non comme un tirage en plâtre copiant un modèle connu. Une refonte de l'inventaire est actuellement engagée, elle consiste à apporter toutes les précisions possibles sur les moulages eux-mêmes : technique, historique et provenance. Ce travail souterrain sera certainement prolongé à terme par la réécriture complète des cartels. Pour l'heure, dans le souci de ne pas retarder trop longtemps la réouverture, on décida de garder la logique des cartels mais en ayant soin de remettre à jour les données relatives aux originaux quand c'était nécessaire.

Halle d'exposition du MuMo, 2017.

© A. Grattier/université Lumière Lyon 2

- 10 Les collections du MuMo sont des tirages : ils furent réalisés à partir de moules à pièces en plâtre. Cette forme de reproduction, très fréquente jusqu'au milieu du XX^e siècle et souvent décriée par la suite, connaît aujourd'hui un véritable regain d'intérêt. Les demandes les plus insistantes de nos visiteurs concernent d'ailleurs les techniques de moulage, leurs finalités et leurs actualités. Il nous a donc paru opportun de développer des médiations sur ce sujet, comme une façon de valoriser les collections pour ce qu'elles sont intrinsèquement et non ce qu'elles représentent. Ainsi, nous nous sommes faits accompagner de praticiens qui ont créé des objets pédagogiques à manipuler, tels que de nouveaux tirages d'après des moules anciens, des moules en plastique ou en silicone, des impressions 3D. Ces objets sont actuellement présentés sur un stand de médiation au début du parcours de visite.

Remontage de la colonne des *Danseuses*, restauration Fanny Grué et Jennifer Vatelot, 2019.

© Université Lumière Lyon 2

Un musée universitaire

- 11 Une petite équipe composée d'enseignants-chercheurs de l'UFR Temps et Territoire de l'université Lumière Lyon 2 spécialistes des périodes antiques, médiévales et Renaissance² fut rapidement constituée pour accompagner les projets scientifiques du musée. Elle est notamment consultée pour identifier certains moulages hors inventaire, mettre à jour des notices d'œuvres et proposer aux étudiants de master des sujets de recherche au sein du MuMo³. Cette équipe fut également associée au projet de restructuration du parcours d'exposition permanente en 2018-2019. Voici le résultat de la réflexion.
- 12 Dans le grand espace dépourvu de cloisons qu'est la grande halle, difficile d'imposer un sens de visite. L'idée d'un regroupement chronologique, tel qu'on le pratique dans un musée des Beaux-Arts, fut rapidement abandonnée. En effet, si l'Antiquité grecque du VI^e au II^e siècle av. J.-C. est particulièrement présente, les œuvres romaines sont surtout limitées aux bustes, les périodes médiévales et Renaissance sont chronologiquement et géographiquement disparates et les XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles quasiment inexistantes. Pour éviter ce déséquilibre, on a opté pour un parcours thématique correspondant à des axes forts de l'histoire de la sculpture occidentale. Représentation du corps masculin et du corps féminin, divinités gréco-romaines, art du portrait, art funéraire, architecture de la Grèce antique, monstres et mythologie constituent les sept sections retenues dans le nouveau parcours.
- 13 L'un des intérêts de cette répartition est de pouvoir imaginer d'autres thématiques par la suite. Le parcours est donc semi-permanent, il sera renouvelé tous les deux à trois

ans. Cette disposition présente l'avantage également de ne pas imposer d'ordre à la visite, on peut déambuler d'une section à l'autre dans n'importe quel sens sans perdre la logique du discours. Dans ce vaste espace ouvert, les comparaisons entre les œuvres toutes périodes confondues se font assez naturellement, par exemple la *Sphinge des Naxiens* de Delphes est placée non loin du *Lion au serpent* d'Antoine-Louis Barye, ce qui permet de voir l'absence de modèle léonin dans le monument grec archaïque.

- 14 La galerie médiévale est un espace séparé de la grande halle, sans éclairage naturel et entièrement noir. Douze copies en plâtre de statues monumentales des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles y sont alignées, éclairées de façon théâtrale. Il s'en dégage une atmosphère solennelle, intimidante, qui contraste avec la grande halle et qui plaît beaucoup aux visiteurs. La configuration du lieu a permis la mise en œuvre d'un dispositif de *vidéo-mapping* sur trois statues. Deux enseignantes-chercheuses se sont impliquées dans le choix des couleurs et des motifs⁴. On aborde ainsi les questions de polychromie médiévale dans le parcours et les derniers travaux scientifiques sur le sujet.

Ouverture sur la cité

- 15 L'une des volontés des tutelles du musée était de favoriser la diffusion des savoirs universitaires vers la cité. L'implantation du musée au cœur d'un quartier urbain dense en habitations, établissements scolaires, commerces, entreprises et transports, offre de nombreuses opportunités. À cet égard, l'entrée du musée, visible depuis le cours Gambetta, peut attirer de nouveaux publics. Dans les faits, la vitrine du musée paraît bien timide en comparaison des vitrines commerciales voisines, et le nom même de « musée des Moulages », quand on le voit, n'est pas très explicite. Néanmoins, les riverains semblent prendre progressivement possession des lieux grâce à quelques opérations de grande envergure, telles que les *Journées européennes du Patrimoine*.

Deux statues-colonnes de Chartres avec *vidéo mapping* (création par Théoriz studio), 2020.

© A. Grattier/université Lumière Lyon 2

- 16 Pour renforcer l'attractivité du musée, on propose en outre régulièrement aux UFR de Lyon 2 des projets de création artistique ou de médiation. Par exemple, dans le cadre du *Festival Européen Latin-Grec 2019*, un spectacle théâtral sous la forme d'une déambulation dans le musée racontant la guerre de Troie fut intégralement créé par des étudiants en lettres, musique, théâtre, art du costume et métiers de la beauté, sous la direction artistique d'un metteur en scène professionnel. Les étudiants, toujours en demande de réalisations concrètes, sont dans l'ensemble très réceptifs aux projets qui leur sont proposés. Les publics du musée sont quant à eux toujours curieux et ravis de rencontrer des étudiants ! En parallèle, le musée des Moulages organise des événements scientifiques. Citons par exemple la conférence illustrée *Le tirage au sort au service de la démocratie* organisée début 2020 pour présenter une hypothèse de restitution d'un *klérôtérion*⁵ récemment mis en dépôt au musée par le CNRS.
- 17 En dehors des événements qui attirent un public assez spécialisé, ont été mises en place des visites guidées régulières selon deux formats : la « visite découverte » qui aborde largement l'histoire de la collection, du musée, les techniques de moulage et présente les œuvres les plus emblématiques, et la « visite thématique », qui est axée, par exemple, sur la mythologie, la démocratie à Athènes, la polychromie dans la sculpture, le sentiment amoureux dans la Grèce antique. Le choix des thématiques est presque infini et ces visites permettent de diffuser des savoirs scientifiques précis en exploitant successivement toutes les œuvres exposées. L'exercice est intéressant pour l'équipe des médiateurs qui sont tous étudiants, et pour les visiteurs que l'on espère ainsi fidéliser.

Façade du MuMo sur le cours Gambetta, Lyon, 2019.

© S. Betite/université Lumière Lyon 2

Répartition des visiteurs du MuMo (2019-2020).

Répartition des groupes de visiteurs du MuMo (2019-2020)

© S. Betite/université Lumière Lyon 2

Bilan de la première année

- 18 Le musée a accueilli plus de 8 500 visiteurs de mars 2019 à mars 2020. On note le succès des événements inscrits dans des programmation locales ou nationales, la forte fréquentation des associations adultes et la part plutôt modeste des étudiants et

scolaires. Enfin, les dessinateurs, amateurs ou confirmés, constituent un vivier important de visiteurs fidèles au musée venus croquer les plâtres, en individuels ou en groupes.

- 19 La première année d'ouverture du musée des Moulages donne la nouvelle tendance de celui-ci : les collections sont remises au cœur de ses activités avec l'amorce de nouveaux travaux d'étude, de conservation, de valorisation et de médiation. Ce patrimoine de l'université connaît aujourd'hui un regain d'intérêt, sans doute lié à son caractère insolite et méconnu, à la qualité de ses collections et à l'originalité de leur mode de fabrication. Ce goût actuel constitue donc une opportunité à saisir pour développer les actions du musée.
- 20 Les moulages ont tout de même conservé un statut un peu à part. Substituts d'originaux certes, précieux évidemment, mais plus accessibles, plus proches, moins sacralisés. D'où la démarche actuelle de les comparer les uns aux autres, de les mettre en scène, de servir de support à des réflexions scientifiques, pédagogiques, ou à des créations artistiques. Bien que son aspect et sa destination aient considérablement évolué depuis 1899, le musée des Moulages reste très ancré dans son université et il est toujours considéré comme un lieu de ressources et un laboratoire de recherche et d'expérimentations pour ses membres. Il a donc la particularité d'être à la fois une collection patrimoniale, un musée ouvert à tous et un service de l'université. Cette forme un peu hybride, qui constitue l'ADN du MuMo, est à préserver et à valoriser dans son projet scientifique et culturel.

NOTES

1. Le shed, ou toiture à redans partiels, est une toiture en dents de scie formée d'une succession de toits à deux versants de pente différente, le plus court étant généralement vitré, couvrant en général un atelier industriel : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Shed_\(architecture\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Shed_(architecture))
2. Wurmser H., Borlenghi A., Rouchon V. et Barreto J., rattachés respectivement aux laboratoires de recherche IRAA, ArAr, CIHAM et LARHRA.
3. Suzat M. *Étude des moulages d'ivoires médiévaux au musée des Moulages de l'université Lumière Lyon 2*, master, 2019-2021 ; Plantier M. *Étude des statuettes de Myrina dans les collections françaises*, master, 2020-2022.
4. Victoire G. (Université Paul Valéry de Montpellier, laboratoire CEMM) et Rouchon V. (université Lumière Lyon 2, laboratoire CIHAM).
5. Machine emblématique du tirage au sort au service de la démocratie athénienne pour faire participer massivement les citoyens volontaires à la vie politique (VI^e siècle avant J.-C.) : <https://popsciences.universite-lyon.fr/ressources/le-kleroterion-machine-emblématique-de-la-démocratie/>

RÉSUMÉS

En 2017 dans le cadre de l'Opération Lyon Cité Campus, le musée des Moulages de l'université Lumière Lyon 2 a bénéficié d'une rénovation de ses locaux. Sa responsable, profitant de ces reconfigurations spatiales, réinterroge le positionnement du musée, modèle hybride alliant collection patrimoniale, musée ouvert à tous et service d'une université.

INDEX

Mots-clés : rénovation muséale, patrimoine et/ou collection universitaires, musée universitaire

AUTEUR

SARAH BETITE

Attachée de conservation du patrimoine, responsable du musée des Moulages de l'université Lumière Lyon 2 et doctorante en histoire de l'art à l'université Lumière Lyon 2
sarah.betite@univ-lyon2.fr